NOTES SUR DES SAPOTACÉES AUSTRALIENNES

par A. Aubréville

M. le Directeur du Queensland Herbarium de Brisbane ayant eu la grande obligeance de me communiquer son herbier des Sapotacées j'ai eu la possibilité de compléter ma connaissance des Sapotacées australiennes et de faire les observations suivantes à propos de quelques espèces. Je hii exprime ici toute ma reconnaissance.

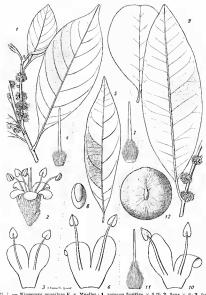
NIEMEYERA ET AMORPHOSPERMUM

F. von Mueller en 1870 a décrit deux genres monotypiques du Queensland, Niemegrea et Annephospermum remarquableis tous deux par leurs graines dont la surlace est presque entièrement occupée par la cicatrice à l'exception d'une étroite bande vernisée. Vinx dans sa révision des Sapotacées de la Malaisie les a confondus dans le genre Chrysophyllum (Blumca 9, 1: 64-1958). Elles sont en eflet proches des Chrysophylles par les fleurs pentamères sans staminodes, mais l'absence d'albunen les fait ranger dans la tribu voisine des Malacanthées. Ce ne sont pas des Chrysohultum, genre exclusivement américain.

L'étude des deux espèces types des genres, Niemeyera prunifera et Amorphospermum antilogum conduit à poser la question de l'opportunité de conserver ces deux genres distincts. L'organisation florale est exactement la même chez l'une et chez l'autre. Les filets des étamines aussi longs que les lobes sont insérés à hauteur du sinus de ces lobes 1. L'ovaire d'A. antilogum est à 2-3 loges, celui du N. prunifera est indiqué comme avant 5 loges, mais nous avons trouvé aussi des fleurs à 2-3 loges. Les fleurs des 2 espèces sont sessiles et sont accompagnées d'une petite bractée à la base du calice. Le seul caractère générique distinctif qui puisse être mis en évidence se trouve dans la graine. Celle de l'A. antilogum est sphérique, la partie vernissée est réduite à une très petite languette et surtout le testa est très dur. La graine ellipsoïde du N. prunifera montre une partie vernissée oblongue lenticulaire très apparente et le testa est très mince et très fragile. Comme les caractères des graines ont dans la taxonomie des Sapotacées une grande importance nous estimons qu'il est préférable de conserver les deux genres.

Le genre Niemeyera est bien défini dans la diagnose du F.v. Muellen par le testa papyracé de la graine, s'opposant au testa dur, osseux du genre Amorphospermum du même auteur. Il semble donc qu'il y ait une

N. prunifera a par erreur été décrit comme ayant des etamines à courts filets insérés à l'intérieur du tube. Aubréville, Adansonia 2, 2: 179 (1962).



Pl. 1. — Niemegera pranifera F. v. Mueller: 1, rameau florifère × 2/3; 2, fleur × 6; 3, fragment de corolle × 8; 4, pistil × 8. — Niemegera charlacea (Isalley) White: 5, feuille × 2/3; 6 fragment de corolle × 8; 7, pistil × 2/3, 5, graine × 2/3. — Amorphospramm antispant F. v. Mueller: 3, fragment de rameau florifère et autre forme de feuille × 2/3; 10, fragment de corolle × 3; 11, pistil × 3; 12, graine gr. nat.

erreur dans la description que donne Vink de l'espèce prunifera dans la révision précitée (Blumea 9, 1 : 64) où la graine est indiquée comme ayant un « testa ca 0,5 mm thick, hard.... »

Niemeyera chartacea (Bailey) White

VINK a également attribué à Chrysophyllam une espèce de BAILEY, Lucuma chardace, reprise en 1933 par WHITE sous le nom de Niemper chardacea. J'ai examiné les 3 spécimens de l'herbier de Brisbane qui sont considérés comme des syntypes de cette espèce. Il s'agit incontestablement d'un Niemeyera caractérisé par le nº 2990 (Herbier de Brisbane) qui a des graines à testa papyracé. Les feuilles sont obovées lancéolées, insensiblement acuminées, cunéliormes airues et glabres.

Dans l'herbier du Muséum de Paris il existe plusieurs spécimens de N. prunifera de la collection de F. v. MUELLER donnés autrefois par le Botanical Museum de Melbourne, et récollés « in silvis propre Rockingham's Bay, Dallachy », lieu cité dans la diagnose. Ces spécimens sont abondamment fleuris. Les rameaux et les feuilles sont très velus rouxs. Il m'a semblé que les formes jeunes de feuilles velues rousses du type du N. prunifera ne pouvaient être spécifiquement opposées aux feuilles adultes glabres de l'herbier du N. charlacca. Pour nous, il n'y a qu'une seule espèce et N. charlacca doit être confondu dans N. prunifera F. v. MUELER. VINK avait déjà noté qu'il était difficile de séparre les deux taxons et avait envisagé l'éventualité d'un rattachement lorsque l'étude d'un matériel d'herbier plus complet serait pessible. L'abondant matériel étiqueté N. charlacce que m'a communiqué le Queensland Herbarium de Brisbane me permet aujourd'hui de conclure à la conspécificité des deux taxons.

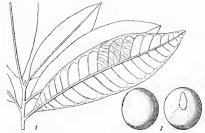
Amorphospermum Whitei Aubr, sp. nov. 1.

J'ai trouvé dans l'Herbier de Brisbane sous le nº 13403 de C.T. WHITE des échantillons étiquetés Niemeyera prunifera dont les feuilles rappellent celles du N. prunifera mais sont assez différentes par une nervation secondaire et tertiaire très saillante dessous, et dont les graines rappellent celles de l'Amorphosperman antilogum par le testa osseux et par l'étroitesse de la partie vernissée. Nous en faisons le type d'une espèce nouvelle que nous dédons au collecteur.

Asmeaux jeunes velus ferrugineux. Jeunes feuilles velues sur les 2 faese. Feuilles oblongues, atténuées au sommet ou courtement acuminées, plutôt arrondies à la base, de 8 à 14 cm long, de 2,5 à 4,5 cm

1. Amorphospermun Whiteii Aubr. sp. nov.

ami novi pilosi ferruginei. Folia nova utraque nagina pilosa. Folia ablonga, apica atlemata vel breviter acuminata, potius basis rotundata, al-te molora, 2, 5-4,5 cm lata. Nevi laterales fere 12, subtus prominentes, reficulo nervulorum parallelorum similiter maxime prominentum connecti, omnibus plus mimus plosis, deinde glabris. Petiolus fere 1 cm longus, pilosus. Fructus sphæricus, semine unico apbaerico, fere 3 cm diametigas. Testa ossas, Cicatris solum lamellam angustam vernicatiam reflemens.



Pl. 2. - Amosphospermum Whitei Aubr. : 1, feuilles : 2, graine × 2/3. (C.T. White 19043).

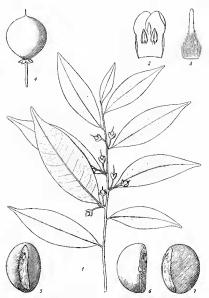
large. Une douzaine de nervures latérales proiminentes dessous réunies par un réseau de nervilles parallèles également lrès saillantes, plus ou moins velues, puis glabres. Pétiole environ 1 cm, velu. Fruit sphérique à 1 graine sphérique, env. 3 cm diamètre. Testa osseux. Cicatrice ne laissant qu'une étroite lamelle vernissée.

Holotype: White 13043. New South Wales, Whian Whian State Forest, May 1954, Small to medium tree 15 m high; leaves dark green above, pale beneath, young shoots very brown hairy. Fruits borne in great abundance, but only odd ones beneath the trees available. Local name: Black Plum.

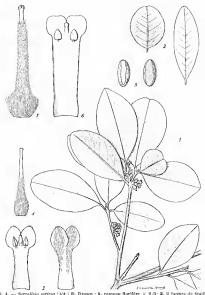
A cette espèce nous rattachons également un spécimen sans nº A. H. Lawrence de Coffs Harbour (N.S.W.) fruits non mûrs en avril.

* .

Dans Adansonia 3, 3 : 326 (1963), nous avons publié une note sur un nouveau genre Van-Royena et sur le genre Sersalisia, tous deux de la flore australienne. Les deux figures qui devaient illustrer cette note n'ayant pas été publiées, nous les ajoutons à la présente note relative à des Sapotacées australiennes.



Pl. 3. — Von Royena castanosperma (White) Aubr.; 1, rameau florifère × 2/3; 2, fragment de corolle × 6; 3, pietti × 6; 4, jeune fruit × 2/3; 5, graine × 2/3, face ventrale; 6 ul., face bournhée; 7, id., face plane.



Pl. 4.— Strailista serices (Alt.) R. Brown: 1, rameau floriffer × 2/3; 2, formes de feuilles × 2/3; 3, fragment de torolle vu de l'intérieur et de l'extérieur × 6; 4, pistil × 6; 5, grane de face et de profil × 2/3.— Sersalisia sessifiora (White) Aubr.: 6, fragment de corolle × 6; 7, pistil × 6.